

# Poèmepère

**Lou Lepori**

---

🔗 <https://carnets-poediles.pergola-publications.fr/index.php?id=240>

## Référence électronique

Lou Lepori, « Poèmepère », *Carnets de Poédiles* [En ligne], Babel, mis en ligne le 25 mai 2023, consulté le 30 mars 2024. URL : <https://carnets-poediles.pergola-publications.fr/index.php?id=240>

## Droits d'auteur

Licence Creative Commons – Attribution 4.0 International – CC BY 4.0

# Poèmepère

Lou Lepori

## PLAN

---

Poèmepère

## TEXTE

---

### Poèmepère

nom du père grand ouvert  
mais tu ne vois qu'une petite chose  
ratinée légitime dans sa dernière  
petite flamme bleue

il attend patiemment  
le seul œil dont il dispose  
est transparent  
il laisse tomber  
la page extrême de la paupière

le babil le fatigue  
il ne lui reste  
qu'une question  
vulnérable comme un soupir  
un vieux fauteuil Chesterfield  
la canne gravée  
arrachée au chêne du monde  
son rapt annonce déjà la fin des temps

(après lui c'est à toi  
et chaque mort annonce la mort en soi)

il ne prie plus mais participe  
à la petite comédie de sa propre fin

sans crier gare il s'en va  
prend son temps goûte son petit verre

d'alcool doux de morphine  
de pli en pli d'échine en échine  
il déborde sur l'au-delà  
l'œil seul vif à demi-fermé  
pour poser cette dernière question  
« veilleur où en est la nuit »

les lames de l'enfance remontent  
traversent les vallons de l'eau grasse  
petite pierre creuse aurais-tu oublié  
jusqu'à quel point la mémoire s'efface  
n'offre plus qu'une paroi lisse  
même les crocs de la rage ne s'y agrippent

petite pierre couverte de mousse au fond du puits  
n'arrête pas ton regard sur ses haillons  
fuis le feu fuis la guerre serre les dents  
quand murmurent les Parques

petite pierre terrée dans tes acquis  
ni ta voix tamisée ni ton bon vouloir  
lèvent le voile sur la chambre du mourant

ici ici ici  
dit-il la bouche clouée  
ce n'est plus lui qui parle mais la vie entière  
la vie corps la vie matière  
ici dit-il  
ce qui reste est une haleine  
un remord  
un devoir charbonneux

il pose son oreille sur l'écran  
ne dit plus que bonsoir  
d'un autre matin il attend l'appel  
passif brutal il évite le tumulte  
d'un adieu d'opéra d'une chute  
il creuse son petit trou

face à face avec le peu qui reste  
même l'organe défaillit  
le visage de Méduse est ton miroir

et la mort ne se raconte pas

lui

toi

la dame noire se dégage

et s'en va

notre mort étant la seule qui existe

regarder ce visage

visage de père

qui cède à l'agonie

notre mort étant la seule qui existe

dépourvue de chair et de pensée

ne te retourne pas

## AUTEUR

---

### Lou Lepori

Poète ; [pierrelepori.com](https://pierrelepori.com/) (<https://pierrelepori.com/>) Lou Lepori est né à Lugano et travaille à Lausanne pour la radio suisse italienne (RSI). Titulaire d'un doctorat en sciences du théâtre, il assure des mentorats d'écriture à la Haute école des arts de Berne (HKB). Il a publié des essais sur le théâtre, la traduction et le genre ; de la poésie (prix Schiller 2004) et quatre romans en italien et en autotraduction française aux Éditions d'en bas. Il est traducteur du français vers l'italien (Monique Laederach, Gustave Roud, Claude Ponti) et de l'italien vers le français (Leopoldo Lonati, Luigi Pirandello, Sandro Penna). Il a fondé et dirigé la revue queer *Hétérographe* (2009-2013). Formé à la mise en scène à la Manufacture (Haute école des arts de la scène de Lausanne), il a créé : *Sans peau* (2016), *Les Zoocrates* (avec François Renou, Opéra de Lausanne, 2017), *Klaus Nomi Projekt* (2018-2020) et *Le Voyageur insomniaque* (2022). Parmi ses livres de poésie : *Quele que soit le nom* (2003), traduit en français par Mathilde Vischer et en anglais par Peter Valente, et *Quasi amore* (2018), traduit en anglais au Canada.